

Politique //

Le Front national, l'effondrement du Parti socialiste et l'abstention : les jeunes communistes ont décidé de réagir pour défendre les valeurs de gauche qu'ils disent en perdition.

Les jeunes voient rouge

Thomas Portes est rompu à l'exercice. Du haut de ses 28 ans, l'agent SNCF connaît les erreurs d'aiguillage. Dans son métier comme dans sa famille politique. « Nous en avons marre de croiser les jeunes lors de manifestation qui veulent faire de la politique mais qui sont perdus dans la nature. » Un ordre naturel qui profite à l'un de leur pire ennemi, l'extrême-droite. « Quand on sait que c'est devenu le premier parti chez les jeunes, ça fait mal. »

C'est donc dans un esprit de riposte et de reconquête que l'ancien candidat sur la liste municipale agenaise d'union de la gauche a décidé de monter le Mouvement des jeunes communistes de 47 (MJCF 47). Une association qui a vu le jour au lendemain du premier tour, « en réaction à l'effondrement du PS et

à l'élection de conseillers municipaux FN », complète-t-il.

Reconquérir le terrain

Le mouvement compte à ce jour une quinzaine de membres, militants au PCF, mais aussi sympathisants ou simples citoyens engagés. « Il n'y a pas d'obligation de prendre sa carte au parti, renchérit le coordinateur local, on se réunit tous les quinze jours pour échanger, débattre et trouver de nouvelles idées. » Mais attention à ne pas parler de lutte des classes, elle s'est pris une claque auprès des électeurs traditionnels de cette gauche. « Les ouvriers qui étaient notre électeurat traditionnel se sont tournés vers le FN, ce n'est pas normal, avec leur programme la jeunesse sera sacrifiée. » Alors les jeunes communistes, décidément plus

pragmatiques qu'idéologiques, font leur révolution. « Il faut réinvestir le terrain, parler de sujets qui touchent au quotidien des gens, être plus terre à terre. »

L'Europe en ligne de mire

Le contexte immédiat ne va pas aider à cette real-politique. L'élection européenne est la prochaine échéance qui occupe les militants. « Pas facile » de parler de Bruxelles ou de Strasbourg aux gens mais, c'est convaincus par l'importance des eurodéputés, que les MJCF 47 se sont lancés dans un travail de sensibilisation des électeurs. « On va tracter auprès des jeunes des lycées ou de la fac. » Une nouvelle lutte des classes, malgré tout. ■

Gauvain Peleau-Barreyre



Thomas Portes est le coordinateur départemental de l'association des Jeunes communistes de Lot-et-Garonne.